



«JE VEUX UNE SAINE RÉVOLTE!»

PLACE FINANCIÈRE Marie-Hélène Miauton appelle les Suisses à se déculpabiliser.

C'est une guerre! Sur le ton d'une «Lettre ouverte au peuple suisse», Marie-Hélène Miauton exhorte ses compatriotes et les autorités suisses à un sursaut d'honneur pour défendre la place financière suisse assiégée par les Etats-Unis et les partenaires de l'OCDE, l'Allemagne et la France en tête. Il s'agit bien d'une guerre qui ne dit pas assez son nom: «Elle a simplement changé de forme, écrit-elle, la Suisse a une place financière forte et on veut la lui prendre.» Surtout, elle supporte mal cette «guerre économique qui se déguise en un discours moral».

Dans la maxime «Le pessimisme relève de l'intelligence, l'optimisme de l'action», Marie-Hélène Miauton choisit clairement la seconde option. A 62 ans, la fondatrice de M.I.S. Trend SA et chroniqueuse au *Temps* se lance dans l'écriture d'un essai politique. Avec «Banques suisses. Les raisons de lutter», elle entend sonner la charge dans une «armée» helvétique en proie au doute et à la mauvaise conscience.

Tandis qu'une bonne partie de la classe politique cède à la pression culpabilisante, les autres places fi-

nancières, moins regardantes, prennent des parts de marché. L'auteure veut rétablir l'équilibre: «Les méthodes des Américains sont aussi peu morales que les reproches qu'ils se permettent de nous faire. Nous devons publiquement leur demander de balayer devant leur porte. La France et l'Allemagne exploitent des fichiers volés, tandis que la Grande-Bretagne reste le plus vaste paradis fiscal du monde...»

Elle ne donne pas pour autant un blanc-seing au monde de la finance: «Souvent je me suis insurgée contre la Bourse, devenue un grand casino, contre ce milieu qui à l'échelle mondiale s'est mis à se servir lui-même plutôt que l'économie réelle. Dans le fond, ce ne

« Je suis très curieuse et un peu anxieuse... »

Marie-Hélène Miauton, auteure

ne sont pas les banques que je soutiens, mais la place financière suisse dans son ensemble.»

Ses critiques les plus virulentes vont à la Suisse politique. Son >> ouvrage est né de «l'accumulation d'actions de lâchage, de pas-

sivité et de collaboration apeurée de notre gouvernement face à ceux qui nous attaquent. La transmission des données des collaborateurs aux Etats-Unis ou la façon dont le Conseil fédéral a cédé sur le droit des successions avec la France, je n'arrive pas à comprendre. Il faut que ça cesse et que les Suisses manifestent leur désapprobation.»

Ce premier essai politique, Marie-Hélène Miauton l'a écrit dans l'urgence: «Je l'ai commencé le 25 juillet et j'y ai travaillé d'une manière assidue car je savais ce que j'avais envie de dire. Dorénavant, mon objectif est de me consacrer à l'écriture et d'alimenter le débat. Le livre suivant est d'ailleurs en route, consacré à la Suisse et à l'Union européenne.»

Quant à la réception du premier, elle s'interroge en souriant: «Vaut-il intéresser les gens? Je suis très curieuse et un peu anxieuse, ou le contraire...» Là, c'est le pessimisme de l'intelligence qui reprend le dessus.

● **ÉRIC FELLEY**

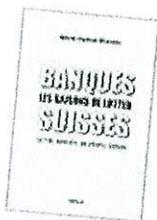
eric.felley@lematin.ch



Edivresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 57'107
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 12
Surface: 52'922 mm²



«Banques suisses.
Les raisons de lutter.
Lettre ouverte
au peuple suisse»
Slatkine, 192 pages. 2012



Fondatrice de
M.I.S. Trend SA,
Marie-Hélène
Mauton publie
un premier
essai politique.

TROIS MESURES POUR RELEVER LA TÊTE

1 Communiquer sur les valeurs
qui sous-tendent nos lois et pratiques.
Comme la protection de la sphère privée.

2 Se créer un cercle d'amis.
Repérer les pays qui partagent un intérêt
commun et entretenir les relations.

3 Ne jamais envisager la moindre concession
sans une contrepartie. Obtenir par exemple
notre appartenance au G20.

Sabine Papilloud